N. XCIII.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 18. NOVEMBRE. 1758.

De Madrid le 17. Octobre.

Le Roi de *Portugal*, au départ des dernieres Lettres de *Lisbonne*, n'étoit pas encore si bien rétabli de la blessure à l'épaule, qu'il pût reparoître en public: Un de ses Gentilshommes & deux Pages sont morts d'un accident, qui leur est arrivé le 4. de ce mois.

De Paris le 21. Octobre.

On dit, qu'outre les 16. millions de Don gratuit, accordés au Roi par le Clergé, S. M. en demande le consentement pour emprunter sous son nom une somme de même valeur.

L'Assemblée du Clergé auroit peut-être fait au Roi des représentations sur l'impossibilité morale de satisfaire à sa demande concernant le *Don-Gratuit*; Mais, sur les insinuations du Comte de *St. Florentin*, elle a jugé à propos de consentir à donner les seize Millions; Et l'on travaille actuellement à en faire la répartition.

L'Assemblée du Clergé continue ses déliberations. Le Roi, lorsqu'elle a demandé le rappel de l'Archevéque de *Paris*, lui a fait la Réponse suivante.

„ C'est avec la plus grande peine que „ j'ai éloigné Mr. l'Archevêque de *Pa-* „ *ris*. Les plus fortes considérations m' „ y ont déterminé. Les voeux d'un „ Corps, qui est le prémier de mon Ro- „ yaume, dont j'ai tant de fois éprouvé le „ zèle pour mon service, & que j'affection- „ ne d'une maniére particulière, me font „ souhaiter plus que jamais le retour de „ ce Prélat dans son Diocèse. J'ai pris „ les mesures les plus efficaces pour con- „ cilier le bien de l'Eglise & la tranquili- „ té de ma Capitale avec le désir sincère „ que j'ai de le rappeller. J'aviserai aussi „ aux moïens de renvoïer Mr. de *St.* „ *Pons* dans son Diocèse.

Madame l'Infante, Duchesse de *Parme*, qui est à la Cour depuis le mois de Novembre de l'année derniere, se dispose à retourner en *Italie*.

De Londres le 24. Octobre.

Le Gouvernement a fait encore depuis peu embarquer pour *Gibraltar* un Bataillon, destiné à renforcer la garnison de cette importante Place, où l'on a en même têms envoyé une quantité prodigieuse de toutes sortes de munitions de guerre, & quelques Ingénieurs d'une habilité reconnuë.

De Liege le 18. Octobre.

Avant hier entre les 4. & 5. heures du matin, on sentit ici une violente secousse de tremblement de terre. Heureusement elle n'a pas duré longtems; Et il n'y a presque rien d'endommagé.

De Francfort le 31. Octobre.

On a reçu les nouvelles suivantes datées de *Hamm* Quartier Général de l'Armée *Françoise* le 26. de ce mois.

Le Marquis de *Poyanne* ayant été détaché le 17 à la tête de deux mille hommes, pour se porter sur *Drentwort* & y prendre poste, apprit dans sa marche,que le Corps entier des Chasseurs ennemis étoit à *Herberen*, & qu'ils venoient d'y être joints par trois cens Grenadiers & par un renfort de Cavalerie.

Il fit sur le champ ses dispositions, pour les attaquer dans ce Village. Il marcha sur deux Colonnes; il donna le commandement de celle de la gauche, qui étoit la plus considerable, au Marquis de *Juigné*, Colonel du Régiment de *Champagne*, & celle qui devoit attaquer par le grand chemin, fut aux ordres de M. de *Pedemont*, Lieutenat-Colonel du Régiment de la *Marche*, Infanterie. Le Marquis de *Dreux* fut chargé de disposer l'Artillerie,& la Cavalerie devoit tourner *Herberen* par notre droite, pour attaquer celle des ennemis postée derriere ce village. On força d'abord cent Grenadiers & autant de Chasseurs, qui s'étoient retranchés dans une Ferme située en avant d'*Herberen*, où ils se défendirent courageusement.

Le Marquis de *Poyanne* marcha ensuite à *Herberen*. Les Volontaires, soutenus des Grenadiers, attaquerent ce Poste avec tant de vivacité, que les ennemis en furent chassés. Les deux attaques ont duré une heure & demie. Nous leur avons tué deux cens hommes, & fait prisonniers cinq Officiers & quatre-vingt Grenadiers. La Cavalerie ennemie s'est sauvée si précipitamment, que la nôtre n'a pu la joindre. On ne sçauroit trop louer la valeur & la conduite du Marquis de *Poyanne*. Le Marquis de *Juigné* & M. de *Pedemont* se sont aussi fort distingués, & tous les Soldats de ce Détachement, à l'exemple de leurs Officiers, se sont comportés avec beaucoup de courage.

Le Duc de *Chevreuse* fut attaqué le 18. à huit heures du matin, dans son camp. La veille, le Maréchal de *Contades* lui avoit donné avis qu'il pourroit l être le lendemain, & en conséquence toutes les Troupes à ses ordres avoient passé la nuit au bivouac; mais ses Patrouilles & ses Houssards l'ayant rassuré par leur rapport, il donna ordre de rentrer dans le camp. Les hommes étoient excédés de fatigue, & les Chevaux n'avoient ni bû ni mangé depuis la veille.

Ses Dragons n'avoient pas encore tous mis pied à terre, qu'on apperçut dans la plaine deux Colonnes des Ennemis qui debouchoient.Elles avoient à leur tête un Corps de Cavalerie composé de Houssars & de Chasseurs, qui, voyant nos Troupes rentrées dans le camp, fondirent à bride abbatuë & le sabre à la main sur ceux, qui rentroient les derniers. Nos Dragons, dans le premier moment de la surprise, furent contraints de céder aux forces supérieures & de se replier, Les

Officiers Généraux attachés à cette Division, firent avancer deux Compagnies de Grenadiers du Régiment de *Vaubecour*, pour arrêter l'Ennemi;elles en soutinrent pendant longtems tout l'effort; mais n'ayant point été assez tôt secouruës, elles succomberent sous le nombre.

Le Duc de *Mazarin* accourût à la tête du premier Bataillon de son Régiment, & se plaça derriere des haies. Il laissa approcher la Cavalerie ennemie, & fit sur elle un feu si vif & si à propos, qu'il la contint, & se retira devant elle dans le meilleur ordre.

Le Maréchal de *Contades*,averti de ce qui se passoit, monta à cheval.& se porta avec un Corps d'Infanterie au-devant de la Division du Duc de *Chevreuse*. Dès qu'il l'eut jointe, il fit des dispositions qui en imposerent à l'Ennemi. Son projet étoit de faire occuper les hauteurs de *Werle* par le Marquis d'*Armentieres*; mais ayant été averti dans le moment que les ennemis avoient poussé jusqu'à ce Poste, il y fit marcher sur le champ le Marquis d'*Armentieres*, renforcé du Détachement aux ordres du Prince de *Baufremont*, ce qui obligea les Ennemis, d'abandonner *Werle*, & de se replier sur leur Armée.

Le 20. l'Armée resta dans sa position ainsi que le Corps aux ordres de Mrs. d'*Armentieres* & de *Chevreuse*; le premier de ces Généraux fit cependant un gros Détachement sur *Soest*, dont il donna le Commandement à M. *Dauvet* Maréchal de Camp. On se porta par ce moyen jusqu'à *Verringhausen*,village derriere lequel les Ennemis appuyoient leur Gauche, leur Droite s'étendant vèrs *Soest*; après avoir observé leur position ce détachement revint à *Werle*.

Le 21. il n'y eut rien de changé dans la position respective des deux Armées. M. d'*Armentieres* fit cependant un mouvement, & vint camper plus près de l'Armée à *Stilbeck*.

Le 22. on apprit, que les Ennemis decampoient de *Soest*, sur quoi M. le Maréchal envoya quelques Troupes legéres, pour être instruit du veritable objet de leur marche. Ils marcherent à *Hofftadt* appuyant leur Droite à la *Lippe*, sur laquelle ils ont jetté des ponts.

Le 23. Notre Armée vint d'*Illingen* reprendre son Camp de *Hamm*,où M. d'*Armentieres* revint aussi, tandis que M. de *Poyanne* retourna à *Luhnen*. M. de *Chevert* est cependant resté à *Sundenkerken*.

L'Armée ennemie n'avoit encore ce jour là fait aucun mouvement; mais les ennemis, suivant tous les rapports, ont fait jetter plusieurs ponts sur la *Lippe*, que M. le Maréchal a fait passer le 24. à plusieurs Bataillons & Escadrons, commandés par Mrs. d'*Armentieres* & de *Poyanne*, pour prendre poste à la Droite de cette Riviere.

Au reste M. le Duc de *Filtz-James* & M. de *Chevert* peuvent au premier ordre rejoindre l'Armée, sans que les Ennemis puissent y apporter le moindre obstacle.

De Cologne le 4. Novembre

Les avis du *Bas-Rhin* portent, que l'Armée des Alliés campoit le 31. Octobre à *Munster*, où le Corps que M. le Maréchal de *Contades* avoit envoyé au delà de la *Lippe* aux ordres du Marquis d'*Armentieres* s'étoit porté quelques jours auparavant, pour reconnoitre cette ville, qu'il avoit trouvée en très bon état avec une garnison de 5. à 6000. hommes; que sur cette reconnoissance, qui avoit allarmé le Prince Ferdinand de *Brunswick*, qui campoit alors à *Werstadt*, sur la gauche de la *Lippe*, ce Prince avoit repassé cette riviere, pour aller prendre la position qu'il occupe, & que M. d'*Armentieres* s'étoit remis en marche, pour rejoindre l'Armée, dont le Quartier-Géné-

ral continuoit d'être à *Hamm*, le Duc de *Chevreuse* campant à *Sondrincken*, M. de *Chevert* à *Werle*, le Duc de *Filtzjames* à *Unna* & M. de *Chabo* à *Untrop*.

Le Prince de *Condé* doit avoir fait le même jour (31) la revuë Générale de la Cavalerie, & S. A. S. partira à ce qu'on assure avec les autres Princes du sang vèrs le 6. ou le 7. de ce mois, pour retourner en *France*. L'on conjecture de là que les Troupes de part & d'autre pourroient bien ne pas tarder d'entrer en Quartiers d'hyver.

On apprend de *Stutgard*, que le Duc de *Wurtemberg* a nommé chef du Régiment de Dragons, que S. A. S. a fait nouvellement lever, M. le Comte de *Degenfeld Schombourg*, Colonel & Aide-de-Camp Général.

De Ratisbonne le 7. Novembre.

Le Baron de *Plotho* Ministre Electoral de *Brandebourg* à la Diette de l'Empire a communiqué dernierement à tous les autres Ministres un Memoire, pour servir de Réponse au Decret porté par le Conseil Impérial Aulique au sujet des Plaintes faites par le Duc de *Mecklenbourg*.

On reproche au Duc dans ce Memoire ses liaisons avec les Cours de *Versailles* & de *Stockholm*; on y pretend, que le *Mecklenbourg* n'a rien fourni au Roi de *Prusse* au delà des forces du Pays; on s'excuse en recriminant sur la prétenduë conduite des *François* dans la *Hesse*; on pretend n'avoir pas été instruit legalement des mandats du Conseil Imperial Aulique; on ajoûte que le Duc de *Mecklenbourg* a depuis long-tems publiquement negligé d'entretenir la correspondance & le bon voisinage avec S. M. *Prussienne*; que ce n'est que forcément qu'on en a agi avec lui d'une façon, dont on ne pouvoit se dispenser; & qu'enfin, le Roi de *Prusse* ayant dès long-tems abandonné ce Duché, il paroit étonnant, qu'on procède contre lui de la maniere, dont on le fait.

S'il étoit permis de faire quelques observations sur cette espèce du justification, l'on diroit entre autres, sans parler du reste, qu'il semble que pour remettre les choses dans leur entier, il auroit fallu en abandonnant un Pays, que l'on avoit ruiné, l'indemniser au moins des Dommages qu'on lui avoit causés.

De Stockholm le 10. Octobre.

Depuis 3. semaines, il ne transpire rien de ce qui se passe à la Comission établie par le Roi contre les Criminels d'Etat, dont on assûre néanmoins que le Procès est instruit, & la Sentence sur le point d'être renduë.

On amena encore ici prisonniers le 7. de ce mois deux Paysans, accusés d'avoir eu part à la fermentation dans quelques Provinces de ce Roiaume, particulièrement dans la *Dalecarlie*.

De Constantinople le 9. 8bre.

La Peste diminue ici parmi les *Chrétiens*, tandis qu'elle continue de regner chez les *Turcs*, par une suite de leur Croyance, qui empêche qu'ils ne prennent aucune précaution contre ce Fleau, dans la ferme persuasion, que personne ne meurt avant, ni ne vit au-delà du terme qui lui est prescrit.

Mr. de *Jongville*, qui arriva ici dernièrement, a déjà commencé de remplir les fonctions de nouveau Consul de *France*.

De Varsovie le 18. Novembre.

Mgr. le Prince *Charles* arriva avant-hier à 4. heures après midi de l'Armée Jmpériale de *Russie*. Tous les Senateurs, Ministres, & autres Personnes de distinction se sont rendus à la Cour pour complimenter S. A. R. sur son heureuse arrivée.

N°. XCIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. Novembre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 3 jusqu'au 7. Novemb. Du Quartier-Général* à Freyberg.

M gr. le Prince de *Deux-Ponts* ayant depuis quelques jours fait toutes les dispositions convenables, pour faire faire à l'Armée un mouvement vigoureux, qui, en la portant sur le flanc des Ennemis, les obligeât d'abandonner le Camp avantageux, qu'ils occupoient sur les hauteurs de *Maxen* & de *Gammig*; S. A. S. donna le 2. au soir à l'improviste l'ordre pour la marche, & afin que son projet ne put parvenir à la connoissance des *Prussiens* avant qu'il fut executé, Elle fit les dispositions suivantes.

La Brigade du Lieutenant-Général de *Rosenfeld* resta au Camp de *Pirna* avec un Régiment de Cavallerie; & le *Kolberg* fut garni comme auparavant; le Colonel de *Torröck* se porta au delà de l'*Elbe* sur le grand chemin de *Dresde*, & disposa ses postes, de façon, qu'ils occuperent toutes les avenuës de cette ville, & empêcherent que personne y pût entrer, ni par consequent donner avis de nos mouvemens. Tous les autres postes avancés resterent, sans aucun changement, à *Zehitz*, *Cotta*, *Gross-Zedlitz*. *Burckerswalde*, *Lucka*, *Naumdorff* & *Nossen*.

L'Armée s'ebranla le 3. de grand matin, & marcha de *Gishübel*, par *Artzbach* & *Brettenau*, au Camp de *Lauenstein*.

Le Général d'Artillerie Landgrave de *Fürstenberg* se mît en même têms en marche avec le Corps, qui étoit au delà de l'*Elbe* aux ordres du Lieutenant-Général Comte *Esterhazy*, & quelques autres Troupes de *Pirna*, & vint occuper le Camp de *Gishübel*, que l'Armée avoit quitté, & où l'on avoit laissé la Brigade du Lieutenant-Général de *Rodt*, pour occuper les postes jusqu'à l'arrivée de M. le Ladgrave de *Furstenberg*, & se joindre ensuite à lui.

Le 4. l'Armée continua sa marche, & se porta, par *Altenberg* & *Zeyda*, sur *Hermsdorff*. M. le Landgrave de *Fürstenberg* suivit de son côté avec toutes les Troupes, qui étoient restées à *Gishübel*, & pendant la marche il a toûjours occupé le Camp, que l'Armée abandonnoit.

L'Ennemi s'apperçut enfin de nôtre marche l'après midi de ce jour, sur quoi il détacha d'abord quelques Troupes de son Camp, pour repousser nos postes avancés, & s'éclaircir d'autant mieux des mouvemens de nôtre Armée.

Ces Troupes tomberent sur le poste aux ordres du Général de *Luzinsky*; mais elles en furent très mal menées & repoussées avec perte jusques à *Donna*. L'on prit à cette occasion aux Ennemis quelques Houssars & quelques Dragons.

Le 5. on marcha de *Hermsdorff* à *Freuenstein*, & sur cela les Ennemis, craignant avec raison d'être attaqués par leur flanc droit, & même par leurs derrieres, rassemblerent tous leurs postes & tous leurs Détachemens, & se retirerent avec beaucoup de celerité du Camp de *Maxen* & de *Gammig* vèrs *Dresde*. Un Brouillard épais, qui dura pendant toute cette journée, empêcha nos Troupes légeres de

harceller leur Arriere-Garde avec tout le ſuccès qu'on pouvoit s'en promettre ; cependant le Général de *Luzinſky* la pourſuivit jusqu'à *Lockwitz*, le Général *Ried* jusqu'à *Kaesdorff*, & le Colonel de *Weczey* jusqu'à *Roſendorff*.

Le 6. l'Armée vint enfin occuper le Camp avantageux qui avoit été tracé ſur les Hauteurs derriere *Freyberg*, & le Quartier-Général fut établi dans cette Ville. Pour le couvrir tout le Corps de Grenadiers avec le Régiment de *Lichtenſtein* Dragon campa, aux ordres du Général Major Comte de *Guaſco*, ſur le grand chemin de *Dresde*. Ce jour là les Ennemis ſe porterent, des environs de *Dreſde* ſur *Willsdruff* & *Keſſeldorff*, étendant leurs poſtes avancés à *Dölen* & *Braunsdorff*; ſur quoi le Colonel de *Weczey* marcha à *Tharant*, pour couvrir par cette poſition le front de l'Armée.

Cependant le Lieutenant-Général de *Haddick*, qui avoit fait divers mouvemens dans les environs de *Freyberg*, pour attirer de ce côté l'attention des Ennemis, en marcha auſſi le 6. à *Noſſen*, d'où il fit différens Détachemens vèrs *Keſſeldorff* & *Meiſſen*, afin d'obſerver avec d'autant plus d'exactitude les mouvemens ulterieurs des Ennemis, & d'inquieter leur Armée ſur ſes derrieres.

Le Général de *Kleefeld* eut de ſon côté ordre de ſe porter avec les Troupes, qu'il commande à *Borna* ſur le grand chemin de *Leipzig*, afin de couper à l'Armée ennemie toute communication avec cette ville.

Aujourd'hui 7. le Landgrave de *Furſtenberg* eſt arrivé au Camp avec ſa diviſion. Quoique la marche ait été extrêmement pénible par rapport aux montagnes & aux defilés, qu'il a fallu paſſer, & parceque d'ailleurs il a toûjours fallu prêter le flanc aux Ennemis, qui étoient peu éloignés de nous ; cependant les diſpoſitions de S. A. S. ont été concertées avec tant de meſure & de prudence, qu'elle s'eſt faite dans le meilleur ordre, & que les Ennemis ne ſe ſont apperçûs de nos mouvemens, que lorsqu'ils ne pouvoient plûs y apporter d'obſtacle, ni former quelque entrepriſe.

Au reſte Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a employé aujourd'hui toute la journée à examiner ce Camp, & à en reconnoître les avenuës, & S. A. S. a donné ſes ordres pour differentes diſpoſitions propres a continuër de faire échouer les Ennemis dans les vuës, qu'ils pourroient ſe propoſer.

On a appris, qu'on a transporté la nuit derniere de *Dresde* à *Meiſſen* les Equipages du Roi de *Pruſſe* & ceux du Prince *Henry*, qui étoient reſtés dans cette Capitale.

De Petersbourg, le 28. Octobre. L'Impératrice perſiſtant dans ſa réſolution de remplir religieuſement ſes Engagemens envers ſes Alliés, déclara le Veld Marêchal & Chevalier de *Butturlin* Général en Chef de ſon Armée dans la Marche de *Brandebourg* ; Et que, pour le mettre en état d'agir avec plus d'efficace, cette Armée ſeroit augmentée de 40. mille Hommes. En conſéquence, Mr. le Veld Marêchal a déjà ſi bien pris les meſures, que 28. Bataillons, qui étoient dans la *Livonie* ne ſont plus fort éloignés des Frontières de la *Pruſſe*. Le Régiment d'*Aſtracan*, Infanterie, qui étoit ici, ſe mit auſſi en marche le 21. de ce mois ; Et il ſera ſuivi inceſſamment par le Régiment du Corps, Cuiraſſiers, & 4. Bataillons des Gardes du Corps. Ces Renforts doivent tous être rendus à l'Armée avant la fin de cette année.